

## Alanus ab Insulis en dialogue

Au sujet de l'ouvrage de Ulrich Klünker : »Alanus ab Insulis«\*

(\*)Wolf-Ulrich Klünker : *Alain de Lille : Selbsterkenntnis – Natur – Wissenschaft* [Connaissance de soi - Nature - Science], Verlag Freiesleben 2022, 128 pages 16 €

«**C'**est un grand plaisir de se transposer dans l'esprit des temps passés / De contempler la façon dont un homme sage a pensé avant nous, / Et comment ensuite nous sommes allés si loin dans la gloire. »<sup>1</sup> C'est ainsi que Wagner, le *famulus* {le serviteur, ndt} de Faust, caractérise l'étude des livres anciens, l'étude des anciens écrits, comme une sorte de fin en soi — et la réponse sceptique de son interlocuteur, son maître, est suffisamment connue... {un conseil : allez voir la réponse du maître Faust !.. ndt}

Il est difficile d'espérer un succès de vente si l'on réédite de nos jours une étude, parue pour la première fois il y a 30 ans sur un philosophe et théologien peu connu du 12<sup>ème</sup> siècle : *Alanus ab Insulis*. Il faut d'autant plus remercier la maison d'édition *Freies Geistesleben* pour cette démarche, motivée par le jubilé de l'université Alanus d'Alfter l'année dernière.<sup>2</sup>

En effet, à travers ses textes (en partie publiés pour la première fois en allemand) et les explications précises de Wolf-Ulrich Klünker, dont la connaissance approfondie des œuvres des (pré) penseurs médiévaux et de la nature de la science de cette époque est toujours étonnante, nous découvrons Alanus comme un esprit important, qui a pensé l'homme de manière noble et en a décrit les possibilités de développement et les nécessités de manière très précise. concrètement, tout comme la position de

l'homme par rapport aux êtres qui le dépassent. Ceux qui attendent de ce livre des indications sur Alanus seront déçus, car le peu que l'on connaît de sa vie et de son activité est rapidement esquissé (cf. p.14). Il s'agit plutôt pour Klünker d'entrer en dialogue avec la pensée d'Alanus dans un dialogue fructueux et de l'exprimer en termes actuels. Nous trouvons des citations d'Alanus commentées, mises en relation avec d'autres penseurs (principalement Thomas d'Aquin, dont la pensée a marqué le siècle suivant et des époques ultérieures.), de sorte qu'il n'est pas rare que le dialogue devienne un dialogue. ... Du point de vue du contenu, Klünker a choisi une forme qui s'articule autour de points de vue choisis de manière ciblée suivant sa thèse selon laquelle, dans la pensée d'Alanus le « principe de Michaël » apparaît ; Klünker entend par là « l'union de la connaissance intellectuelle et de l'expérience du monde spirituel » (p.15), ce qui permet également d'identifier une union de l'approche aristotélicienne et de celle platonicienne dont l'attitude cognitive est rendue possible.

Klünker parcourt tout d'abord le domaine de l'anthropologie à l'aide de passages choisis de l'œuvre d'Alanus et montre comment l'homme, grâce à un mode de pensée développé à l'avenir, peut atteindre le royaume des Anges. Cependant, « ce qui est imparfait dans le mode de connaissance sera perfectionné à l'avenir. Or, chez l'Ange, la connaissance de Dieu est déjà parfaitement formée ». (p.23) Cela va même jusqu'à des perspectives qui concernent la vie après la mort ! (Cf. p.42 et suiv.)

1 Johann Wolfgang von Goethe : *Faust. La tragédie* Première partie, Versets 573 et suiv. [La traduction de ce passage de Gérard de Nerval est bien plus explicitement « moderne » : « Pardonnez-moi ! C'est une grande jouissance que de se transporter dans l'esprit des temps passés, de voir comme un sage a pensé avant nous, et comment, partis de loin, nous l'avons si victorieusement dépassé. ndt]

2 Alanus ab Insulis : *Predigten im Jahreslauf* [Prédications au fil de l'année], hrsg. von {édité par} Bruno Sandkühler, Stuttgart 1998.

### *Une recherche de pointe qui fait vivre des expériences*

Le cœur de cette étude c'est le commentaire d'un sermon de la Saint-Michel d'Alanus, dont la traduction de Klünker se trouve également dans le recueil de sermons édité il y a 25 ans par Bruno Sandkühler.<sup>3</sup> Ce qui est remarquable dans ce sermon, c'est que le nom de Michel n'y est pas mentionné une seule fois ! Ici, les neuf Hiérarchies célestes sont décrites selon leur activité et nous avons un aperçu de la manière dont l'homme en développement trouve sa place dans cet ordre : « Alanus ne représente pas [...] ce que sont les Anges, mais il les décrit comme des étapes de développement d'un avenir spirituel de l'homme — c'est là que réside [...] le motif michaélique décisif » (p. 72), et : « *L'être humain ne s'arrête pas à une connaissance ou à une vision des hiérarchies, mais il transforme l'image transmise des ordres spirituels supérieurs en sa propre force spirituelle* ». (p.80) Comme cela parle clairement de la perspective d'une ascension de l'homme, c'est-à-dire de ce mouvement que l'on peut appeler « christologie de l'ascension » ; Klünker a déjà utilisé à plusieurs reprises, dans sa présentation orale, l'expression de l'inversion de la phrase centrale du prologue de l'évangile de Jean (Jn 1,14) : *La chair doit devenir parole ...*

Dans les deux dernières sections, de plus en plus de penseurs importants de l'histoire de la pensée médiévale se joignent à cet échange avec les pensées d'Alanus : Aristote, Origène, Thomas d'Aquin ... Dans le chapitre sur « Michael-Avenir », se dessinent ainsi de manière virtuose des caractérisations polyphoniques de Michael en tant que l'Ange gardien, de l'identité de l'homme et de la femme, de l'individualité humaine — jusqu'à l'action par le biais de la parole de l'homme dans le domaine des éléments.

Klünker adhère au « principe de connaissance du rattachement » (p.122), et avec le présent travail, il a réussi de manière formidable à rendre possible sans contrainte le rattachement à la pensée pionnière d'Alanus dans de nombreux domaines différents (anthropologie, christologie, psychologie, etc.).

<sup>3</sup> Alanus ab Insulis : *Predigten im Jahreslauf*, hrsg. von [édité par] Bruno Sandkühler, Stuttgart 1998.

Comme il n'existe pas beaucoup de littérature sur Alanus, ce petit livre pourrait tomber entre les mains de plus d'un qui n'est pas familier avec l'anthroposophie ; et ici, il faut tout de même remarquer, qu'il n'est pas facile pour de tels lecteurs de suivre le fil de la pensée, car dès le début, il n'y a pas de référence à la nomenclature de l'anthroposophie et de l'anthropologie. (Formation du Soi-esprit, p.21 et suivantes).

Le livre se termine par une perspective qui ne figurait pas encore lors de sa première parution en 1993 : « L'anthroposophie qualifie la science de science de l'esprit ». Ce plaidoyer percutant vis-à-vis l'anthroposophie comme « une alternative ésotérique à la science académique » (p.116) mérite beaucoup d'attention, qui, malheureusement, ne lui a guère été accordée ici : « L'anthroposophie ne peut guère rester scientifiquement (et aussi culturellement) durable dans un rôle d'*outsider* spirituel ; elle devrait se distinguer par des résultats, et non par une conception du monde, mais par une « recherche de pointe », avec un effet d'expérience, et non par des idéaux des positionnements dans la science et dans la culture pour obtenir une reconnaissance ». (p.125)

L'auteur a répondu à cette exigence par son travail de qualité.

**Die Drei 1/2024.**

(Traduction Daniel Kmiecik)

Johannes Roth est pasteur au sein de la **Christengemeinschaft** à Stuttgart et co-éditeur des **Beiträge zur religiösen Erneuerung**.